

Colza : La situation demeure calme en insectes !

Situation au 24 mars 2014

Lieux d'observation : Ath, Audregnies, Barbençon, Bois-de-Villers, Bonneville, Ciney, Clermont, Corroy-le-Château, Crupet, Denée, Ermeton-sur-Biert, Faimés, Falaën, Flavion, Floreffe, Foy, Fromiée, Gembloux, Isnes, Jamiolle, Limont, Mesnil-St-Blaise, Messancy, Mettet, Meux, Morialmé, Morville, Namêche, Natoye, Porcheresse, Rhisnes, Rochefort, Schockville, Solières, Sombreffe, Sorinnes-la-Longue, Saint-Marc, Tarcienne, Tilly, Tongrinne, Tubize, Vaux-et-Borset, Vellereille-le-Sec.

La culture de colza d'hiver se développe très rapidement. Les toutes premières fleurs apparaissent déjà dans les champs les plus avancés. La majorité des parcelles présentent des boutons écartés (stade E) sur les hampes principales. Les variétés les plus tardives sont encore au stade D1-D2, c'est-à-dire avec les boutons accolés. Le printemps 2014 est très précoce. Après une apparition très précoce des premiers insectes début mars, la situation est actuellement très calme.

Les charançons de la tige sont devenus très rares. Dans les bassins, quelques exemplaires (entre 1 et 5) ont été capturés dans la moitié des parcelles du réseau de suivi des observations. A un seul endroit, à Floreffe, 33 charançons de la tige du chou ont été capturés. Dans les plantes de colza, les charançons de la tige ont été observés dans 3 champs (Rhisnes, Schockville et Vaux-et-Borset), à un niveau très faible.

Les méligèthes sont piégés partout, sauf à Faimés. Leur très faible nombre dans les pièges et dans les plantes indique une situation calme. Après des comptages plus importants il y a une semaine dans quelques champs (Limont, Denée, Rhisnes, Saint-Marc, Vaux-et-Borset, Schockville et Messancy), les conditions climatiques plus froides et venteuses ont rendu les cultures moins attractives et les observations ont indiqué une faible présence de ces insectes. La moyenne des méligèthes capturés dans les bassins est inférieure à 10. Dans les plantes, 10 à 20 % des plantes portent des méligèthes. Le maximum rencontré a été de 70 % des plantes occupées.

Dans les champs où un traitement insecticide a été réalisé, il n'y a pas eu de retour de méligèthes. Aucun vol n'a été observé jusqu'à présent.

Il faut continuer à surveiller les méligèthes jusqu'à la floraison du colza, essentiellement lors des prochaines journées ensoleillées et pendant les heures les plus chaudes de la journée. Il faut rappeler qu'au fur et à mesure que les boutons floraux grossissent, ils deviennent moins vulnérables aux attaques de méligèthes.

Ce printemps, les insectes du colza sont rares et il est très vraisemblable que les seuils de tolérance ne seront jamais atteints.

Christine Cartrysse, APPO, Centre Pilote CePiCOP
Michel De Proft, Expert scientifique CRA-W

Les données d'observation sont issues d'un réseau de piégeage du colza rassemblant des observateurs de l'APPO, du CADCO, du CARAH, du CPL-Végémar, du CRA-W, de la DGARNE-Développement et de l'OPA de Ciney, et couvrant les différentes régions de production du colza.